



"L'émancipation des travailleurs sera l'œuvre des travailleurs eux-mêmes" Karl Marx

L'aile rouge

Édité par des militants toulousains anticapitalistes de l'aéronautique

Mardi 17 septembre 2024

Gisèle Pelicot donne de la voix à toutes les femmes qui se battent contre cette société

Le 2 septembre dernier s'est ouvert le procès de Dominique Pelicot. Ce père de famille a, pendant des années, drogué sa femme, Gisèle, pour la soumettre à des viols et violences sexuelles. Ce qui est tout aussi choquant dans cette affaire, c'est qu'aux côtés de Dominique Pelicot comparaissent cinquante autres coaccusés qui ont également participé aux viols. Dominique Pelicot les avait contactés *via* un site connu pour être un lieu de rencontres de prédateurs sexuels et de pédocriminels, un site qui n'a pourtant été fermé qu'en juin 2024, après 23 000 procédures engagées.

Un crime qui rappelle que les violences contre les femmes restent un trait fondamental de la société actuelle

Dominique Pelicot a affirmé que, sur ce site, seuls trois hommes sur dix refusaient ses propositions. Ce qui est sûr, c'est qu'aucun ne l'a dénoncé.

Les commentateurs soulignent le fait que ces cinquante coaccusés sont des « Messieurs-tout-le-monde ». Eh oui, ce procès vient rappeler que l'écrasante majorité des viols dans la société sont le fait de proches des victimes, souvent le compagnon ou le mari. Les récentes affaires autour de la famille Duhamel ont rappelé également que l'inceste reste un fait ordinaire dans bien des familles...

Entre 2020 et 2021, le nombre de féminicides a augmenté de 20 %, et les études montrent que seuls 0,6 % des viols et tentatives de viol ont donné lieu à une condamnation. Les révélations autour de l'abbé Pierre, dont le pape vient de reconnaître que le Vatican connaissait les agissements, montre combien les institutions cherchent à camoufler cette violence ordinaire.

Un crime à l'image de la violence de la société capitaliste et patriarcale

Ces crimes sordides n'ont en réalité malheureusement rien d'étonnant dans la société dans laquelle nous vivons. L'exploitation est le fondement du capitalisme qui s'appuie sur tout ce qui

peut la maintenir, et l'oppression des femmes en fait partie. En 2024, les femmes gagnent encore en moyenne 24 % de moins que les hommes. Pour perpétuer leur domination, les capitalistes utilisent tout ce qui peut diviser les travailleurs et travailleuses : le sexisme, le racisme et les préjugés les plus réactionnaires en sont des exemples.

Des luttes des femmes qui donnent espoir

Gisèle Pelicot a fait le choix de refuser le huis clos et de témoigner à visage découvert dans la presse : « *Ce n'est pas pour moi que je témoigne, mais pour toutes ces femmes qui subissent la soumission chimique* », a-t-elle dit. Son avocat a ajouté : « *Il faut que la honte change de camp.* » Samedi 14 septembre, des milliers de femmes ont manifesté en soutien à Gisèle Pelicot et contre les violences faites aux femmes.

Cette vague de solidarité entre en résonance avec le soulèvement des femmes en Inde contre le viol et le meurtre d'une jeune médecin dans l'hôpital où elle exerçait. Elle fait écho à toutes les mobilisations des femmes qui ont eu lieu ces derniers mois à l'échelle internationale, contre la tentative d'interdiction de l'avortement en Pologne, pour sa légalisation en Argentine, sans oublier le mouvement révolutionnaire des femmes en Iran...

Nous sommes résolument du côté de ces femmes qui se battent, pour en finir avec le capitalisme, ses oppressions, et toutes les violences qui en découlent.

Nous contacter : npa-c31@proton.me / instagram : [npa_revo_toulouse](https://www.instagram.com/npa_revo_toulouse) / X : [@npa_revo](https://twitter.com/npa_revo)

Si ce tract t'as plu, fais le circuler

Lead : jusqu'à l'absurde ?

Outre l'arrêt des embauches, LEAD contient la recherche systématique d'économies.

Par exemple les voyages vers d'autres sites sont a priori prohibés, même si c'est pour régler des problèmes techniques. Pour le moment le papier de toilette n'est pas encore concerné. Mais on commence à chercher à « optimiser » des protocoles, en niant l'incidence sur la sécurité.

Et cela alors que les profits d'Airbus explosent malgré les problèmes d'approvisionnement !

Sur l'A350, ça gratte comme à Boeing.

Pour « faciliter » la montée en cadence qui ne fait que reculer... la nouvelle idée de la direction, c'est de supprimer certaines opérations de contrôle de qualité.

En voulant gagner 5 minutes ici et une heure là, on a un aperçu de la logique qui met en priorité la maximisation des profits et qui à force ne peut mener qu'aux accidents qui sont arrivés sur les 737 ces dernières années.

Ils jouent avec notre santé

C'est à n'y rien comprendre : alors qu'un peu partout sont programmés des « trous de FAL », on impose à des équipes le travail de nuit, alors même que ses effets néfastes sur la santé et la vie sociale sont évidents.

Et parfois l'équipe de nuit se retrouve sans aucun travail à faire ! Une absurdité assumée par la hiérarchie.

Mais l'objectif réel est de tester notre « flexibilité », en vue de la vraie montée en cadence dont rêve la direction !

Les trous de FAL ne doivent pas peser sur nos revenus et nos embauches !

En ce moment il y a pas mal de trous de FAL et les chefs expliquent que ça justifierait des baisses futures de primes ou LEAD... Mais ils oublient que la boîte a fait en 2023 les 3^{èmes} plus gros profits de son histoire (3,8 milliards), que le carnet de commande est à ras bord, et que LEAD n'est là pour que les gros actionnaires s'en mettent plein les poches. Et si on leur allégeait un peu, ces poches ?

Soyons comme les travailleurs de Boeing

Partout on se plaint des outils de travail vétustes. Mais les chefs ont toujours la même réponse : il n'y a pas d'argent. Pourtant avec près de 4 milliards de bénéfices par an ces dernières années, de l'argent il y en a !

On imagine bien qu'à Boeing, après 6 ans sans bénéfices, le discours des petits chefs là-bas est encore pire. Mais malgré ce discours les travailleurs de Boeing se sont mis en grève. Un bel exemple !

Distribution des AI, diviser pour mieux régner

Ça y est, les résultats sont tombés et si autour de 80 % des salariés ont eu leur AI, tant pis pour les autres ? 50, 45, 40, ou rien du tout, c'est à coup de billets de 5 euros qu'ils veulent nous classer et nous diviser.

Mais du salaire il n'y en a de trop pour personne : quelle que soit notre attitude au boulot, notre travail rapporte de toute façon plus à la boîte que ce qu'ils nous payent. Et qu'on ait eu l'AI max ou non, il faudrait de toute façon bien plus pour rattraper l'augmentation des prix de l'électricité, du gaz ou des courses...

Chute au A321, à qui la faute ?

Le 2 septembre, un contrôleur Satys a chuté de 7m à Lagardère. La direction d'Airbus s'est empressée de se dédouaner en reportant la faute sur les sous-traitants.

Mais si on veut vraiment éviter les erreurs, ne faudrait-il pas ralentir le rythme pour tout le monde ?

Merci patron ?

L'opération de rachats d'actions lancée par Airbus aurait pour premier but de « soutenir l'actionnariat salarié » !

Certes ces rachats augmenteraient la valeur des actions des salariés, mais surtout celle des actions des gros actionnaires, l'objectif principal de l'opération. Nous, on préférerait que cet argent serve à augmenter nos salaires !

Une grève d'ampleur chez Boeing

32 000 salariés de Boeing de la région de Seattle et de Portland viennent de partir en grève contre l'accord négocié par leur direction syndicale sur les nouvelles conventions collectives. Ils ont refusé entre autres une prétendue augmentation salariale de 25 % sur 4 ans.

La réalité était plutôt de 9 % sur 4 ans vu la fin d'une prime annuelle de 4 %. Bien loin des 40 % d'augmentation sur 4 ans réclamés par les travailleurs, auxquels s'ajoute le rétablissement de cotisations pour leurs retraites.

Cette grève, la première depuis 2008, va impacter largement la production alors que la direction est fragilisée par des scandales répétés sur la qualité de sa production. De quoi mettre les grévistes en situation de force !

A321 : diviser pour mieux...

Au 321 des portiques ont été mis en place entre chaque poste, qui rendent plus difficile d'aller de l'un à l'autre et même d'aller en pause si on a laissé son badge sur zone. Objectif clair : nous diviser un peu plus, après les vestiaires par poste ou les salles de pauses divisées entre sous-traitants et airbusiens... Ils font ça car qu'ils ont peur qu'on s'unissent pour de meilleurs salaires ou conditions de travail... Et si on leur montrait qu'ils ont raison de flipper ?

Rugby, violences sexistes et sexuelles STOP !

En ce moment en TOP 14 les affaires dégueulasses de violences sexistes et sexuelles se multiplient : Hogg, Haouas, Auradou, Hounkpatin, Jegou... Leur traitement par les médias et les instances du rugby pue largement, avec soutiens aux agresseurs présumés ou silences en forme d'approbation. Si eux ne le font pas, nous on doit bien se dire que non c'est non et que dans le rugby comme ailleurs ces violences n'ont pas leur place !

Suppressions de postes : l'hécatombe ?

Thalès Alenia Space, supprime près de 800 postes d'ici fin 2025. Pas de départ « contraint », mais le choix de partir à l'autre bout de la France ? Easyjet ferme sa base de Blagnac, ce qui impacte plus d'une centaine de salariés : au choix, départ anticipé ou redéploiement sur les autres bases, la plus proche étant Bordeaux.

Les salariés de MA France, sous-traitant de Stellantis, ont trouvé un bout de solution : 147 jours de grève et d'occupation du site pour ne pas être envoyés à 400 km de chez eux ou accepter une indemnité ridicule. En août, ils ont empêché Stellantis de récupérer le matériel !

Les géants de l'aéronautique complices d'Israël

Alors que le génocide continue en Palestine, les industriels de l'aéronautique font du business avec l'armée israélienne, notamment sur la fabrication du drone Watch-keeper pour Thalès ou de l'avion de ravitaillement militaire KC-46A pour Latécoère et Boeing. Et si les travailleurs de ces entreprises se mobilisaient contre ce business ?